vinetur

La consommation de spiritueux nationaux en Chine recule de 12 % au premier semestre 2026

Selon IWSR, le whisky indien a progressé de 4 %, révélant un écart grandissant entre les deux plus grands marchés de l’alcool en Asie

mercredi 11 novembre 2026



La consommation de spiritueux nationaux en Chine a reculé de 12 % au premier semestre 2026 par rapport à l’année précédente, tandis que celle de whisky indien en Inde a progressé de 4 %, selon de nouvelles données de marché publiées par IWSR

mardi 10 novembre. Ces chiffres témoignent de trajectoires très différentes dans deux grands marchés asiatiques des spiritueux, à un moment où l'industrie mondiale de l'alcool fait face à une demande en baisse dans certaines grandes économies et à une croissance qui se poursuit dans d'autres.

Ces données sont issues de l'analyse du premier semestre 2026 réalisée par IWSR sur 21 marchés clés, qui représenteraient, selon l'entreprise, 76 % de la consommation mondiale de boissons alcoolisées. Les chiffres concernant la Chine et l'Inde correspondent à l'évolution des volumes consommés entre le premier semestre 2025 et le premier semestre 2026. IWSR n'a pas publié les volumes absolus en litres ou en caisses pour ces catégories, ni de données sur les prix ou le chiffre d'affaires.

En Chine, le recul des spiritueux nationaux figure parmi les baisses les plus marquées par catégorie relevées dans le rapport. IWSR indique que la consommation totale de boissons alcoolisées dans le pays a diminué de 3 % au premier semestre, sous l'effet des baisses de la bière, en recul de 2 %, des vins tranquilles, en baisse de 9 %, et des spiritueux nationaux, qui ont chuté de 12 %. L'entreprise utilise le terme « spiritueux nationaux » pour désigner cette catégorie, sans l'assimiler à l'ensemble des spiritueux chinois ni à tout le marché du baijiu.

En Inde, à l'inverse, la consommation totale de boissons alcoolisées a progressé de 10 % sur la même période. Selon IWSR, cette hausse a été portée par la bière classique, en hausse de 16 %, les produits prêts à boire, en progression de 12 %, et le whisky indien, qui a gagné 4 %. Les chiffres de l'Inde indiquent que la demande de spiritueux est restée résiliente, malgré l'évolution des habitudes de consommation dans d'autres grands marchés.

Le contraste entre les deux pays s'inscrit dans une tendance plus générale relevée dans le rapport. Sur l'ensemble des 21 marchés, la consommation totale de boissons alcoolisées a diminué de 1 % par rapport au premier semestre 2025. Toutefois, en excluant les États-Unis et la Chine, la consommation globale des autres marchés a progressé de 1 %, portée par la hausse observée notamment en Inde, au Brésil, en Colombie, en Afrique du Sud et au Royaume-Uni.

Cet écart est notable, car la Chine et les États-Unis sont les deux plus grands marchés mondiaux des boissons alcoolisées. Selon IWSR, leurs résultats en baisse masquent une performance plus solide ailleurs. Aux États-Unis, la consommation totale de boissons alcoolisées a également chuté de 4 % au premier semestre, avec un recul de 4 % pour la bière, de 6 % pour les vins tranquilles et de 4 % pour les produits prêts à boire.

IWSR indique que plusieurs tendances par catégorie se dégagent de l'ensemble des marchés étudiés. La bière classique a reculé de moins de 1 %, les vins tranquilles ont baissé de 4 % et les spiritueux nationaux ont chuté de 11 %. Parmi les catégories en hausse figurent la bière sans alcool, en progression de 8 %, le whisky indien, qui a gagné 4 %, et le prosecco, en hausse de 3 %.

L'entreprise estime que les résultats du premier semestre 2026 témoignent d'un marché toujours difficile pour les producteurs d'alcool, mais qu'ils sont meilleurs que ceux de l'année précédente. Du premier semestre 2024 au premier semestre 2025, la consommation totale de boissons alcoolisées a reculé de 2 % sur les mêmes 21 marchés. Selon IWSR, le recul plus limité de 1 % observé sur la dernière période s'explique notamment par la croissance enregistrée sur sept marchés et par des baisses moins fortes que l'année précédente dans six autres.

Pour les producteurs de spiritueux, la divergence entre la Chine et l'Inde devrait retenir l'attention, car elle influe sur les sources potentielles de croissance en Asie. La baisse de 12 % d'une grande catégorie de spiritueux en Chine témoigne de la persistance des difficultés sur un marché qui occupe depuis longtemps une place centrale pour les entreprises mondiales du secteur des boissons. La hausse de 4 % du whisky indien, bien que plus modeste que les progressions globales de la bière et des produits prêts à boire en Inde, confirme néanmoins la poursuite de la croissance d'une catégorie importante sur le marché intérieur et qui suscite un intérêt international.

IWSR attribue le ralentissement mondial de la consommation d'alcool à plusieurs facteurs, dont les tendances à la modération et la diffusion des traitements par agonistes des récepteurs du GLP-1. Toutefois, l'entreprise estime que ces facteurs n'expliquent pas entièrement l'ampleur des baisses observées aux États-Unis et en Chine. Elle évoque, pour la Chine, une conjoncture économique plus fragile, marquée

notamment par des prévisions de croissance plus faibles, une crise immobilière prolongée et le vieillissement de la population. Pour les États-Unis, elle cite les droits de douane, les tensions inflationnistes et l'incertitude économique générale.

Dans le communiqué, Marten Lodewijks, président et directeur général d'IWSR, a déclaré que la consommation mondiale de boissons alcoolisées s'était davantage différenciée selon les marchés et les catégories au premier semestre 2026. Selon lui, la modération s'installe comme une caractéristique structurelle du marché, tandis que la croissance se poursuit dans des pays comme l'Inde et le Brésil. Il a également indiqué que de grandes catégories bien établies, telles que les vins tranquilles et la bière classique, continuaient de peser sur les volumes totaux de boissons alcoolisées, alors que la progression des produits prêts à boire et de la bière sans alcool contribuait à compenser une partie du recul sur de nombreux marchés.

Le rapport ne présente pas de ventilation trimestrielle pour les spiritueux nationaux en Chine ou le whisky en Inde, et ne compare pas le premier semestre 2026 aux six mois immédiatement précédents. Les comparaisons portent uniquement sur la même période de l'année précédente, ce qui permet de comparer directement les chiffres chinois et indiens sur cette base.

Ces données soulignent à quel point le marché de l'alcool est devenu hétérogène. En Chine, l'un des pays les plus importants du secteur par la taille de son marché, le recul à deux chiffres des spiritueux nationaux s'ajoute à la faiblesse plus générale de la bière et du vin. En Inde, où la demande globale de boissons alcoolisées a fortement progressé, le whisky a poursuivi sa hausse, parallèlement à une croissance plus rapide de la bière et des produits prêts à boire. Pour les producteurs, les distributeurs et les investisseurs, les chiffres d'IWSR pour le premier semestre montrent que les deux grands marchés de consommation asiatiques évoluent dans des directions différentes et que les performances peuvent fortement varier d'une catégorie à l'autre au sein d'une même région.